

Terroir : quel avenir pour le panier "local" ?



La tribune avec Jacques Deplace, vice-président de la communauté de communes, Milad Akoury, maire de Deir el Ahmar au Liban, Sylvette Béraud Williams, anthropologue, Gilles Furney, géographe spécialiste de l'alimentation, Eric Barraud, responsable à l'international de "Terroirs et Cultures".



Eric Barraud et Jacques Deplace, les deux animateurs et organisateurs de l'évènement.



Visite de l'atelier Nectardechois donnée par Milad Akoury. Le public était également au travail durant ces deux jours dans une ambiance conviviale.



« L'an dernier, "Les Entrepreneurs du Terroir" correspondaient à une phase de sensibilisation, aujourd'hui, avec cette deuxième édition, ils marquent une phase d'appropriation, il s'agit désormais d'entrer dans une phase de réalisation ». Eric Barraud de l'association Terroirs et Cultures soulignait ainsi l'importance d'une initiative locale qui, sous l'impulsion de Jacques Deplace, vice-président de la communauté de communes

du Pays de Saint-Félicien, animateur et organisateur de ces journées du vendredi 11 et samedi 12 octobre à la salle polyvalente, tendait à mobiliser de plus en plus d'acteurs locaux, du producteur à l'associatif, de l'artisan à l'artiste.

Au programme des deux jours une réflexion sur la façon la plus adaptée de valoriser, donner du "goût et "sens" à son territoire. « Faire du territoire un terroir, en tentant de lui donner une silhouette, un

label paysager », selon l'expression du géographe Gilles Furney.

« La valorisation du terroir passe par le goût de l'autre »

Les différents intervenants s'accordaient sur le sens à donner au mot "terroir", lieu de vie, et au fait, comme le soulignait Dominique Chardon (président de Terroirs et Cultures) que la valorisation de son territoire passait par « le goût de l'autre, l'ouvertu-

re aux autres ». La présence à la tribune de Milad Akoury, maire de Deir el Ahmar au Liban, initiateur d'un projet de terroir dans la plaine de la Bekaa, symbolisait cette ouverture au monde, évitant d'enfermer le local dans "le bocal" ! Au centre des débats plusieurs questions : quel panier de biens et de services au Pays de Saint-Félicien ? L'excès de mondialisation n'entraîne-t-il pas une "déterritorialisation" de la culture ? Le

retour vers le local n'est-il pas une manière de répondre à la question "Qui sommes-nous" ? Dans un monde de peurs la proximité n'est-elle pas une sécurité ? Le panier pouvait aussi se remplir d'utopies. La soirée se poursuivait par un récital de chansons et de poésies par les associations Lo Gavelier et Félixval. Les actes de ce colloque feront l'objet d'une publication diffusée sur le canton.

François CAUSSEQUE